

Pourquoi Notre Père et pas mon Père ? Pourquoi utiliser le pluriel plutôt que le singulier en parlant de Dieu ?

Matériel

Texte à trous ci-dessous

Stylos

Après avoir rappelé le contexte, **distribuer** aux jeunes regroupés en binôme le verset 17 du chapitre 20 de l'évangile de Jean dont on a retiré tous les pronoms possessifs. Leur demander de retrouver les mots manquants.

Demander aux jeunes de donner leurs réponses et en discuter.

Ajouter : Marie de Magdala faisait partie des intimes de Jésus. Elle a partagé une partie de sa vie, elle a assisté à sa passion et Jésus lui parle au matin de Pâques. Mais nous, qui n'avons pas vécu l'évènement, comment recevoir ce qu'a dit Jésus ? L'apôtre Paul a été dans la même situation que nous aujourd'hui et il nous aide à répondre à cette question.

Lire avec les jeunes Romains 8. 14-16. Qu'en comprennent-ils ? Au besoin, compléter en s'aidant des repères.

Jésus lui dit : « Ne me retiens pas ! En effet, je ne suis pas encore monté vers Père. Mais va trouver frères et dis-leur de part : "Je monte vers Père. Il est aussi Père. Je monte vers Dieu. Il est aussi Dieu ." » Jean 20.17

Repères

Appeler Dieu « Père » n'est pas une nouveauté introduite par Jésus. Dans l'Ancien Testament, cette comparaison existe. Par exemple dans les Psaumes, nous lisons : « *Comme un père est tendre pour ses enfants, le Seigneur est tendre pour ceux qui le craignent.* » (Ps 103.13). Pourtant, lorsque les Hébreux s'adressaient à Dieu, ils ne l'appelaient pas ainsi.

Mais Jésus s'est adressé à Dieu uniquement par ce titre-là et il nous invite à faire de même. Jean nous présente Jésus comme fils de Dieu dès le début de son évangile (Jean 1.14). Jésus lui-même nous considère comme ses frères et sœurs (Matthieu 12.50).

L'apôtre Paul aborde cette idée de manière différente. En Romains 8.14-16, il affirme que c'est l'Esprit de Dieu qui imprime cette vérité dans nos cœurs.

Dans notre chambre ou en groupe avec d'autres croyants, lorsque nous prions, nous commençons par « Notre Père... ». Mais lorsque nous sommes seuls, ne faudrait-il pas plutôt dire « mon Père » ?

Cette question se posait déjà du temps des Réformateurs. Calvin dans *l'Institution de la Religion Chrétienne* y répond : « Il ne nous est pas enseigné ici à chacun d'appeler Dieu son Père; nous devons l'appeler, de façon communautaire, notre Père. Ainsi, nous sommes exhortés à considérer combien doit être fraternelle l'affection que nous devons avoir les uns pour les autres, nous qui sommes tous enfants d'un même Père et qui avons le même droit et le même titre à jouir de sa faveur. »